L'ENFANT DU CINÉMA

Chanson vécue

CRÉÉE PAR

Yvonne SÉRARD — *à l'Eldorado*

MARCELLUS — *au Petit Casino*

Photo « Paris qui chante »

Piano et Chant, *net* . 1 fr. 75

Chant seul, *net* . 0 fr. 35

Paroles de

J. FÉROL

Musique de

A. ALTEIRAC

Paris — B. ALTEIRAC, 64, Faubourg Saint-Denis

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction réservés pour tous pays

L'ENFANT DU CINÉMA

CHANSON VÉCUE

Paroles de
J. FÉROL

Musique de
A. ALTEIRAC

Valse

PIANO

ff

ff

Sur l'écran d'un ci_né_ma po_pu_lai_re Venait de sur_gir, gentille é_co_liè_re, U_ne fil_

pp

_lette aux longs et blonds cheveux, Au mu_tin sourire aux grands yeux tout bleus. Elle al_lait, ve_nait, a_

_lerte et joy_eu_se. Chacun ad_mi_rait sa p'tit'min'heu_reu_se; On lui fai_sait le plus ri_ant ac_

1917

B. ALTEIRAC
64, Faubourg St Denis. Paris.

B. 3. A.

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège, le Danemark.

rall

_cueil. Quant un long sanglot d'u_ne femme en deuil Troublа l'pu_blic, On ne pouvait com_prendre

Hautb. Clar. suivez Quat.

REFRAIN 1°T°

Ce chagrin devant un' scène aussi ten_dre. Ces pe_ti_tes cho_ses, Si frêl's

Fl. Clar. Cors Bass. Quat. Cor 1°T°

et si ro_ses, Les pe_tits en_fants, Aux sou_rir's char_

_mants, Gar_çons et fil_let_tes Aux mi_nes co_quet_

rall 3°C!

_tes, Les pe_tits en_fants Sont l'bonheur des ma_mans.

rall suivez

Mlle Lambert grav. B.M.A. Imp. Moderne, 141, rue de Clignancourt, Paris.

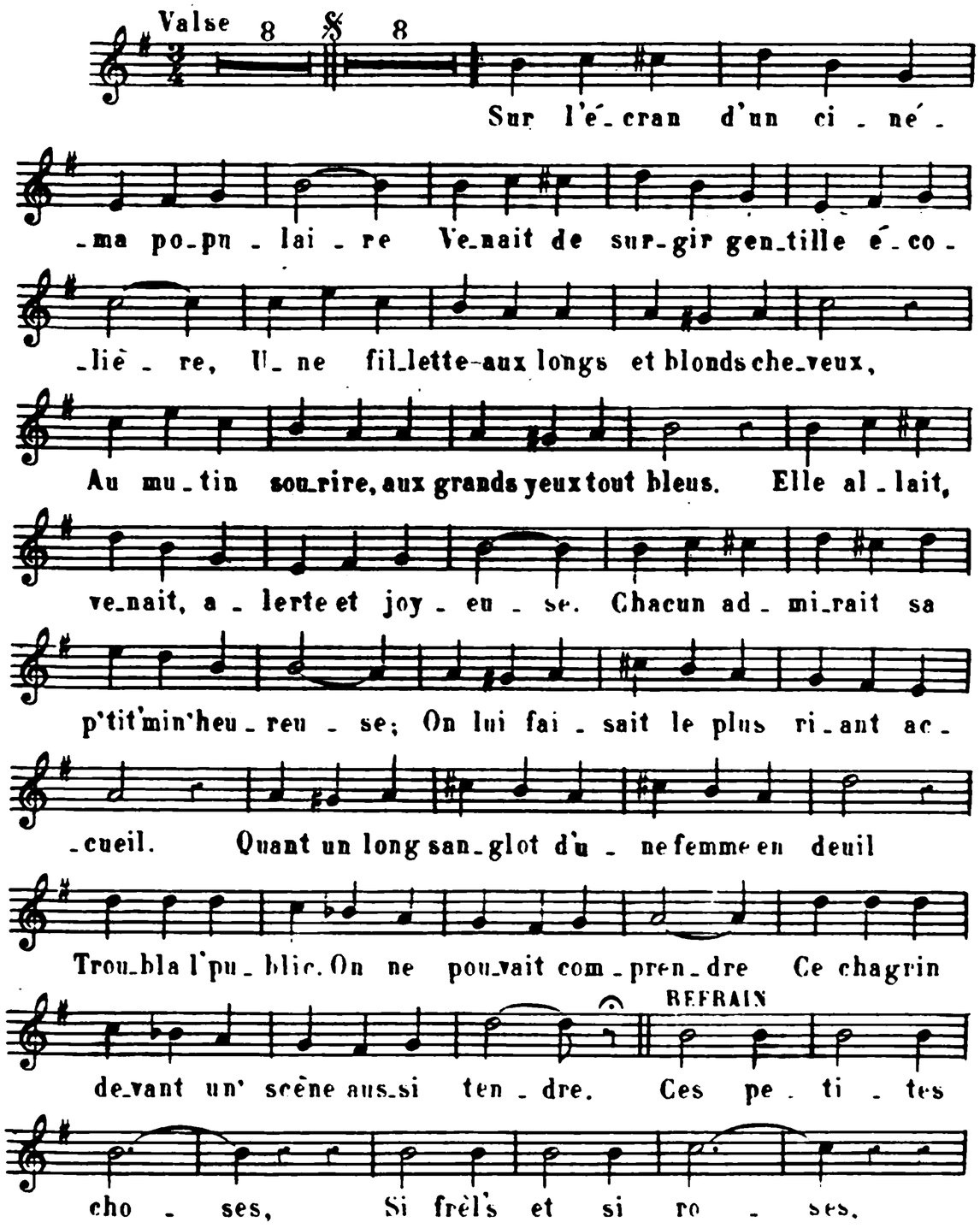
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE RF

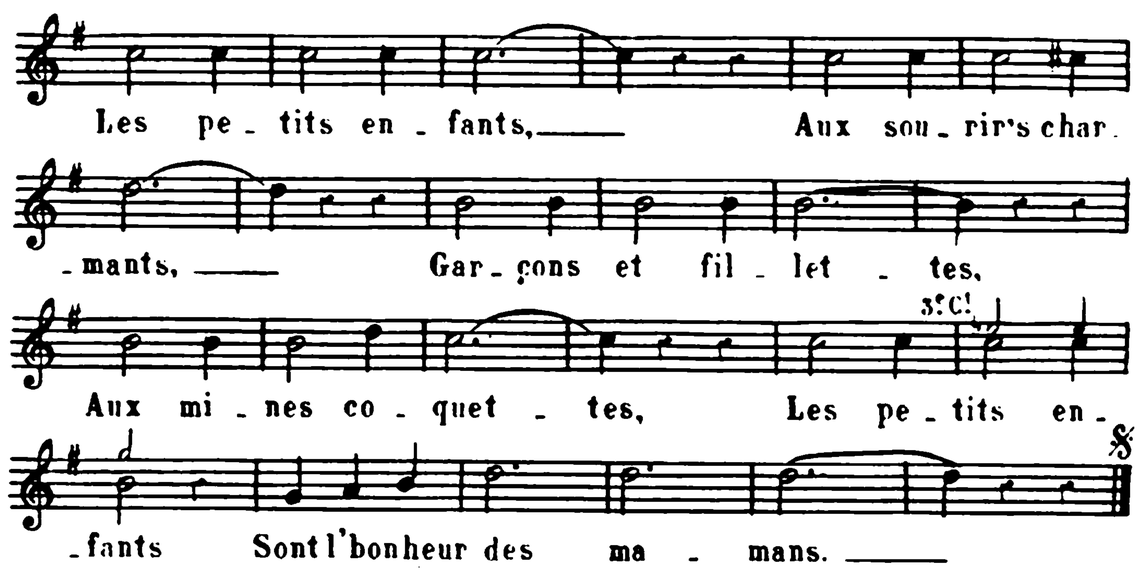
L'Enfant du Cinéma

CHANSON VÉCUE

Paroles de
J. FÉROL

Musique de
A. ALTEIRAC





2

Vite on s'inquiet', doucement on questionne
La pauvre femme qui pleure et frissonne.
Et l'on entendit un navrant récit:
Au cours de l'hiver, par un soir maudit,
Sa fillette, enfant à la santé mièvre,
S'alitait brulante d'un' mauvais' fièvre.
En vain la maman veilla nuit et jour,
Bientôt les grands yeux s'fermèrent pour toujours.
Et ce fut l'épouvantable souffrance
De pleurer sur une trop longue absence.

(au Refrain)

3

Mais ce dernier été sur une plage,
Un film a pris la douce et chère image.
Avec ses grands yeux, son sourir' charmeur,
La p'tit' Louisa qui fut tout son bonheur,
Sur l'écran est là qui court et sautille.
La pauvre mèr' croit que vive et gentille
La p'tit', comm' jadis, près d'ell' va venir.
Mais soudain son deuil la fait se souv'nir:
"Pleur' pas p'tit' mèr'; je vais avec les anges"
Avait dit l'enfant d'une voix étrange.

(au Refrain)

B. ALTEIRAC
64, Faubourg St Denis, Paris.

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège, le Danemark. B.S.A.

Mlle Lambert grav.

Imp. Moderne, 141, rue de Clignancourt, Paris